

LA NOËL DE « VENTS DU FLEUVE »

15-12-2006 à 11:35:38 par Laurent Leblond

L'harmonie « Vents du fleuve » de l'école Paul-Hubert a récemment donné son concert annuel de Noël.

L'harmonie « Vents du fleuve » a donné ce récital, mercredi (13 décembre), devant une salle comble... à plusieurs points de vue.

Le stage band du Paul-Hubert a lancé la soirée par des airs de circonstance, avec des solos, courts mais honnêtes, même celui au sax baryton, à la manière de Paul Gonsalves du band de Duke Ellington. C'est pas rien.

L'harmonie parascolaire a suivi, aussi dirigé par Mélanie Lafamme, toujours avec des partitions de Noël, données selon une constance d'apprentissage évident et de fort bonne volonté. Intéressant, même si, faut le dire, la percussion a entre autres connu quelques hésitations. Un simple constat, dans un environnement festif et quand même attirant, par le dynamisme et la ferveur des participants. Faut aussi penser que c'est du parascolaire, au temps plus limité d'exercices. C'est alors révélateur comme effort.

Après l'entracte, l'harmonie « Vents du fleuve » a livré une prestation qui m'a encore étonné, étant donné le temps de répétitions alloué. Cet ensemble, fort bien garni (au moins 60 musiciens), se permet des interprétations aux arrangements souvent ardu, bien rendus et surtout joués avec une vigueur et une précision très honnêtes, voire louables.

Toujours sous la direction de Marie-Annick Arseneau, les jeunes musiciens y sont allés de performances réjouissantes, évidemment livrées en circonstance, avec un intermède de trois pièces rappelant l'ambitieux projet, pris très au sérieux, de la production « La Belle et la Bête », qui sera donnée à Desjardins-TELUS au printemps.

Malgré une technique un peu olé-olé, une animation qui manquait de fini (mais, on y a travaillé. C'est déjà louable), l'harmonie et les autres ensembles ont permis de vivre une soirée intéressante, vive et conviviale. Je remarque surtout les solides sections de cuivres de l'harmonie « Vents du fleuve », comme celle des saxes, avec de bons moments aux clarinettes et aux flûtes. Le travail minutieux est évident, alors que « O Holy Night » et le numéro bien jazzé de la fin donnaient eux aussi du punch à une prestation qui attribue une belle idée du travail accompli.

Un seul regret: dans les fameuses compétences transversales du nouveau régime pédagogique, a-t-on encore au programme le respect, le comportement adéquat, la discipline ou, du moins, le respect des autres, au moment de spectacles ou de manifestations publiques? Je me pose la question après cette soirée, où les artistes ont souvent initié des numéros dans un brou haha, qui a beau être « jeune », mais qui dénote tout de même un « relâchement » peu rassurant, encore moins justifié. C'est le public de demain qu'on prépare...